

Eh bien, vous avez-là, dans le cri douloureux de l'ami de Jonathas, quelque chose des déchirements de l'âme de ce vénérable évêque qui aima d'un amour si profond et si large, si généreux et si fort ceux qui servirent avec lui la cause sacrée de l'Eglise de Dieu.

Pleurons, mes frères, pleurons ce digne chanoine que nous ravit une mort trop hâtive. Pleurons-le avec l'Eglise militante qui perd en lui un intrépide soldat. Pleurons-le avec l'*Ordinaire*, avec le chapitre de la Cathédrale, avec le clergé, avec le diocèse tout entier qui perd en lui un de ses apôtres les plus glorieux. Pleurons-le avec Mgr l'archevêque de Martianopolis dont l'âme brisée par une telle perte ne peut trouver d'autre consolation que la résignation chrétienne au malheur qui le frappe. Et à travers nos larmes, exhalons une prière ardente, afin que Dieu, dans sa miséricorde, donne toujours à son Eglise des ministres capables d'aimer le bien de tout leur cœur et de le pratiquer tous les jours de leur vie: "Bonus homo de bono thesauro cordis sui profert bonum."

---

Et ce concert de louanges et ces témoignages d'estime, rendus à la mémoire du regretté défunt, se continuent. Chaque communauté religieuse, chaque paroisse de la ville et de la campagne veut rendre hommage aux mérites de l'admirable chanoine. Les religieuses de la Maternité, de la Providence, du Bon-Pasteur, des SS. Noms de Jésus-Marie, de l'Hôtel-Dieu ont tour à tour fait célébrer des services pour le repos de l'âme de celui qu'elles regardent comme leur bienfaiteur et leur ami dévoué.

Nous donnons ici le rapport fait par le *Nouveau-Monde* d'un service chanté à l'Hospice de St. Jean de Dieu :